

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mardi 12 avril 2022 – 20h30

Mercredi 13 avril 2022 – 20h30

Jeudi 14 avril 2022 – 20h30

Teshigawara
Sato
Aimard
Le Clavier bien tempéré



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Pierre-Laurent Aimard
© Julia Wesely



Rihoko Sato
© Akihito Abe



Saburo Teshigawara
© Akihito Abe

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Le Clavier bien tempéré – extraits

Prélude (premier livre) et fugue (deuxième livre) en *do* majeur
Prélude et fugue en *do* dièse majeur (premier livre)
Prélude (deuxième livre) et fugue (premier livre) en *ré* majeur
Prélude (deuxième livre) en *mi* bémol majeur et prélude (premier livre) en *mi* bémol mineur
Prélude et fugue en *mi* mineur (deuxième livre)
Prélude (premier livre) et fugue (deuxième livre) en *fa* majeur
Prélude et fugue en *fa* mineur (deuxième livre)
Prélude et fugue en *fa* dièse majeur (deuxième livre)
Prélude (premier livre) et fugue (deuxième livre) en *sol* mineur
Prélude (deuxième livre) et fugue (premier livre) en *sol* majeur
Prélude en *la* bémol majeur et fugue en *sol* dièse mineur (deuxième livre)
Prélude et fugue en *si* bémol majeur (deuxième livre)
Prélude en *si* majeur (deuxième livre)
Prélude et fugue en *si* mineur (deuxième livre)

Saburo Teshigawara, chorégraphie, danse

Rihoko Sato, chorégraphie, danse

Pierre-Laurent Aimard, piano

Saburo Teshigawara, conception lumières

Sergio Pessanha, coordination technique, régie lumières

DURÉE DU SPECTACLE : ENVIRON 1H (SANS ENTRACTE).

AVANT LE SPECTACLE

Mardi 12 avril 2022 – 19h30

Clé d'écoute

Le Clavier bien tempéré de Johann Sebastian Bach

Rue musicale – Cité de la musique

Le spectacle

Musique : *Le Clavier bien tempéré* de Johann Sebastian Bach (extraits des deux livres pour clavier, chacun constitué de vingt-sept préludes et fugues élaborés entre 1722 et 1744).

Durée : environ 1 heure.

Entré en scène au début des années 1980, auteur depuis de nombreux spectacles aux formats variés (solos, duos, pièces de groupe), Saburo Teshigawara compte aujourd'hui parmi les figures les plus importantes de la danse contemporaine dans le monde et jouit d'une très haute estime en France. Se déployant avec une élégance insigne, en une oscillation continue du visible à l'invisible, son langage chorégraphique conjugue sophistication esthétique et vibration organique au plus haut point d'expression sensible.

À la fois chorégraphe et danseur, il réalise par ailleurs les costumes et la scénographie de ses pièces. Mélomane averti, il confère à la musique un rôle essentiel dans son univers artistique, explorant le répertoire classique autant que la sphère contemporaine. Il entretient en particulier une relation de connivence profonde avec la musique de Bach, sur laquelle il s'est penché tardivement. « J'ai longtemps hésité à concevoir une pièce avec Bach ou à utiliser sa musique dans mon travail chorégraphique, explique Teshigawara. J'attendais que le moment arrive. Ce temps de maturation était nécessaire vis-à-vis d'une œuvre pour laquelle j'ai un immense respect. J'avais besoin de grandir. Il n'y a ni confusion ni ambivalence dans la musique de Bach. Les sensations sont mises en forme – et la forme est traduite en sensations – avec une totale intelligence. J'ai cherché comment me relier à cette musique surréelle, d'une extrême clarté, dont la structure est si précise. »

Engagé depuis quelques années, le dialogue que Teshigawara cultive avec Bach se révèle éminemment stimulant. Il a donné lieu notamment à une pièce conçue avec l'ensemble Pygmalion à partir des cantates – présentée à la Philharmonie de Paris en 2017. Il se poursuit maintenant sous forme d'une nouvelle création qui s'appuie sur l'une des œuvres les plus emblématiques du compositeur allemand, *Le Clavier bien tempéré*.

Le maître japonais du mouvement interprète la chorégraphie de cette pièce en duo avec Rihoko Sato, sa partenaire privilégiée depuis plus de vingt-cinq ans. Quant à la musique, elle est jouée par le pianiste français Pierre-Laurent Aimard. Loin d'effectuer ici sa première incursion dans le domaine de la danse, celui-ci a déjà œuvré pour des productions classiques de l'Opéra de Paris ou de l'Opéra de Lyon. Il a aussi participé au spectacle *Race*, mis en scène par Pascal Rambert – sur une musique du compositeur italien Marco Stroppa – et créé au festival Octobre en Normandie en 1997. « Il s'agissait d'un projet pluriel, très ouvert, cette expérience m'avait beaucoup plu, souligne Aimard. De manière générale, je trouve intéressant d'utiliser mon instrument comme un outil me permettant d'approcher d'autres disciplines que la musique, en particulier la danse. »

À l'instar de tant d'autres pianistes, Pierre-Laurent Aimard témoigne d'un enthousiasme nullement modéré pour *Le Clavier bien tempéré*. « C'est une œuvre très complexe, exigeante, d'une richesse inépuisable, offrant une multiplicité extraordinaire de situations. Avec cette création chorégraphique, j'ai la sensation de revenir aux sources car la danse est une composante importante de la musique de Bach – chose que l'on a tendance à oublier aujourd'hui car le lien entre la danse et ce type de musique s'est beaucoup perdu. »

Faisant écho à ces propos de Pierre-Laurent Aimard, Saburo Teshigawara affirme, pour sa part, que « *Le Clavier bien tempéré* nous apporte la pureté de la musique et, dans son absolutisme, suscite une très forte incitation à la danse ».

Jérôme Provençal

Production et coordination pour Saburo Teshigawara : Epidemic (Richard Castelli, Florence Berthaud, Mélanie Roger)

Saburo Teshigawara
*Beside "The Well-
Tempered Clavier"*

Is life born from nothing?
Does life become nothing?
Or does life continuing to move towards
nothing, create something?

When human beings long for eternity
Death becomes theirs.
Yet, death is not the end.
They will gain the force to become nothing.

Eternally continuous life is an art of creation.

This force of nature does not have an end.

The game of absence and presence.
Music gives us that supreme pleasure.
We cannot reach the top floor of the
architecture beyond the clouds.

Our feet are on the ground.

*À côté du « Clavier bien
tempéré »*

La vie naît-elle du néant ?
La vie devient-elle le néant ?
Ou bien, en avançant toujours vers le néant,
la vie crée-t-elle quelque chose ?

Quand les humains aspirent à l'éternité
La mort devient leur.
Pourtant, la mort n'est pas la fin.
Il s'agit d'obtenir le pouvoir de se
transformer en néant

La vie qui se répète éternellement est l'art
de la création

Cette force de la nature n'a pas de fin.

Le jeu de l'absence et de la présence.
La musique nous donne ce plaisir suprême.
Nous ne pouvons atteindre le dernier étage
d'une architecture céleste
qui s'élève au-delà des nuages.
Nos pieds restent au sol.

Le compositeur. Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les Sonates et Partitas pour violon, les Suites pour violoncelle, des sonates, des concertos... Il y découvre également la

musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Saburo Teshigawara

Les danseurs

Saburo Teshigawara débute sa carrière de chorégraphe en 1981 à Tokyo, après avoir étudié les arts plastiques et le ballet classique. Avec la danseuse Kei Miyata, ils forment en 1985 l'ensemble KARAS, ayant pour objectif de trouver une nouvelle forme de beauté dans l'exploration de la danse, des arts plastiques et de la musique. La compagnie est aujourd'hui invitée régulièrement dans le monde entier. En tant que chorégraphe et metteur en scène, Saburo Teshigawara reçoit des commandes de plusieurs ballets internationaux : Ballet de l'Opéra de Paris, Nederlands Dans Theater, Ballet National de Bavière, Ballet Frankfurt à l'invitation de William Forsythe, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Ballet de l'Opéra de Göteborg. Il s'intéresse également au domaine des arts visuels, réalisant des expositions d'art, des films et vidéos, des mises en scène (six opéras à son actif), ainsi que la conception de l'éclairage, du dispositif scénique et des costumes pour tous ses spectacles. Cet intérêt pour la musique et l'espace l'a amené à créer des œuvres et à collaborer avec divers musiciens, tels les pianistes Francesco Tristano et Yosuke Yamashita, la violoniste Sayaka Shoji et

l'Ensemble intercontemporain. Il tient également à s'engager dans de nombreux projets éducatifs pour encourager et inspirer les jeunes danseurs. En plus de sa compagnie KARAS, il lance en 1995 S.T.E.P. (Saburo Teshigawara Education Project), avec des partenaires au Royaume-Uni. Saburo Teshigawara est sélectionné en 2004 comme mentor pour Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative. Entre 2006 et 2013, il enseigne au Department of Expression Studies de l'université St Paul's au Japon, et depuis 2014 à la Tama Art University. En 2013, il ouvre son propre espace de création KARAS APPARATUS à Tokyo, où il présente spectacles, expositions et ateliers. Cette carrière lui a permis de recevoir de nombreux prix et distinctions dont : un Bessie Award en 2007 ; une médaille d'honneur décernée par l'empereur du Japon en 2009, pour sa contribution dans le domaine artistique ; en 2022, le Lion d'or, prix d'excellence de la Biennale de danse de Venise, pour l'ensemble de son œuvre. En 2017, il est fait officier de l'ordre des Arts et des Lettres en France. Depuis 2020, Saburo Teshigawara est directeur artistique du Théâtre des arts de la préfecture d'Aichi.

Rihoko Sato

Originnaire de Tokyo, Rihoko Sato a suivi une formation de gymnaste en Grande-Bretagne puis aux États-Unis, où elle a vécu jusqu'à ses 15 ans. Par la suite, elle participe aux ateliers KARAS de Saburo Teshigawara en 1995, et rejoint la compagnie l'année suivante. Depuis, elle danse dans toutes les œuvres du groupe, et travaille comme assistante artistique de Saburo Teshigawara, devenant sa plus proche collaboratrice. Elle anime également les ateliers S.T.E.P. de Teshigawara et travaille comme maîtresse de danse pour les commandes de celui-ci à d'autres compagnies de ballet (Nederlands Dans Theater, Ballet de l'Opéra National de Paris, etc.). Rihoko Sato est reconnue internationalement comme l'une des principales figures de l'œuvre de Saburo Teshigawara, et son talent est récompensé par de prestigieux prix : meilleure danseuse pour son duo avec Vaclav Kunes dans

Scream and Whisper au Ballet2000 en 2005 à Cannes ; Japan Dance Forum Award en 2007 ; Premio Positano « Leonide Massine » per La Danza en 2012 ; Japan Dance Critic New Face Award en 2016. En 2018, le ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et des Technologies du Japon lui remet l'Art Encouragement Prize pour sa contribution en danse. En 2009, à Tokyo, Rihoko Sato présente son premier solo de danse *SHE*, sous la direction artistique de Teshigawara, qui fait forte impression, et nous montre le large éventail de dynamisme dont elle est capable, ouvrant une nouvelle dimension à l'expression physique. À côté de sa collaboration avec Teshigawara, elle débute comme chorégraphe en 2018 et signe deux solos, *Vêpres de la Vierge* (2018) et *IZUMI* (2019), ainsi qu'une pièce de groupe, *Traces*, pour la compagnie Aterballetto (2019).

Pierre-Laurent Aimard Le pianiste

Largement acclamé comme une figure clé de la musique de notre temps et comme un interprète d'une importance unique du répertoire pour piano de toutes les époques, Pierre-Laurent Aimard a reçu en 2017 le prix Ernst von Siemens pour l'ensemble de sa carrière. Il a également reçu un Grammy Award en 2005 pour son enregistrement de la *Concord Sonata and Songs* de Charles Ives et le prix d'honneur de la Critique du disque allemande en 2009. Dans le cadre de l'année Beethoven (250^e anniversaire de la naissance du compositeur en 2020), il a conçu « Beethoven et l'avant-garde », un programme construit autour de l'héritage du compositeur, croisant les classiques viennois et des musiciens d'avant-garde. Pierre-Laurent Aimard a noué d'étroites relations avec des compositeurs comme György Ligeti, dont il a enregistré l'œuvre complète pour piano, Karlheinz Stockhausen, George Benjamin, Pierre Boulez – qui l'a nommé, à 19 ans, premier pianiste soliste de l'Ensemble intercontemporain – ou encore Olivier Messiaen et Yvonne Loriod, avec qui il a étudié au Conservatoire de Paris. En 2018, il a enregistré le *Catalogue d'oiseaux* de Messiaen (Pentatone records), récompensé par le prix de la Critique du disque allemande,

créé des œuvres pour piano de György Kurtág, *Epigrams* d'Elliott Carter, *Responses*, *Of Sweet Disorder and the Carefully Careless* et *Keyboard Engine* d'Harrison Birtwistle. Il a été invité à diriger et à jouer dans des lieux tels que : Carnegie Hall, Konzerthaus de Vienne, Muziekgebouw Amsterdam, Alte Oper Frankfurt, Festival de Lucerne, Southbank Center, Festival d'Édimbourg. Il a été directeur artistique du Festival d'Aldeburgh de 2009 à 2016. Pierre-Laurent Aimard se produit avec des orchestres réputés (Orquesta y Coro Nacionales de España, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, SWR Symphonieorchester, I Pomeriggi Musicali, etc.), sous la direction de chefs tels que Esa-Pekka Salonen, Peter Eötvös, Simon Rattle et Vladimir Jurowski. Membre de la Bayerische Akademie der Schönen Künste et de la Hochschule Köln, et ayant donné de nombreuses master-classes ou conférences, Pierre-Laurent Aimard est recherché pour son expertise et ses éclairages sur les répertoires les plus divers. Il a lancé au printemps 2020 le site de ressources digitales Explore the score, fondé sur l'interprétation et l'enseignement de la musique pour piano de Ligeti, en collaboration avec le Festival de piano de la Ruhr.

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR